

Séance de matérialisations

John et Maryse Locke



Nous avons déjà publié certains rapports de séances de matérialisations par des médiums à effets physiques.

Hormis le côté spectaculaire des apparitions constatées lors de ces séances, il faut surtout retenir les preuves de la manifestation de l'autre monde à travers l'énergie ectoplasmique du médium. Il s'agit ici d'un rapport établi par **Maryse Locke** (chercheuse en Tci avec son mari) au sujet d'une session tenue par le médium **Stewart Alexander**.



Le 4 décembre 2003, nous avons, mon mari et moi, pris la route pour le Yorkshire (Angleterre), afin d'assister à une séance avec le médium à effets physiques Stewart Alexander, chez ses amis Raymondo (appelé aussi "Ray") et June Lister, dans la ville de Hull. Ce couple est en contact avec Stewart Alexander depuis trente ans, et s'occupe d'organiser ses séances à leur propre domicile, dans une pièce, qu'ils ont acceptée de réserver exclusivement pour cet usage, située au premier étage de leur petite maison.



Alexander Stewart

À notre arrivée, et en attendant que les autres membres se présentent, Raymondo nous a fait visiter la salle de séance : une pièce d'environ 4 m sur 4, dont la fenêtre (située à deux mètres du fauteuil du médium) est condamnée par une cloison en contreplaqué, afin de ne pas laisser filtrer la lumière.

Dans l'angle à gauche et en face de la porte d'entrée, étaient installés le fauteuil du médium, une tringle et deux rideaux en velours cramoisi suspendus à cette tringle afin de servir de "cabinet".

Sur le mur, face à la porte d'entrée (à 2 mètres à droite du fauteuil du médium), se trouve une étagère accrochée au mur, avec clochette, tambourin, et autres instruments de musique, deux porte-voix en métal léger d'environ 250 gr

(trumpets) entourés de deux bandes lumineuses (une dans leur milieu, et une autour du grand orifice). Un variateur d'intensité de lumière, une autre boîte accrochée au mur, permettant de couper complètement les circuits d'électricité de la salle, ainsi que tout un dispositif de télécommande, pour actionner à distance les équipements de la pièce : haut-parleurs accrochés en hauteur sur le mur qui se trouve sur le même côté que la porte d'entrée, ainsi qu'un lecteur de cassette pour la musique, une ampoule accrochée au centre du plafond.

Ray Lister étant l'opérateur technique, sa chaise se trouve près du dispositif de télécommande et du magnétophone qui enregistre la séance. De part et d'autre du médium, directement à gauche de sa chaise, la chaise de June Lister, et directement à droite, entre le médium et Raymondo, la chaise de Katie Halliwell (vieille amie de Stewart Alexander, âgée d'environ 80 ans). Huit autres chaises pour compléter le cercle, pour les invités payants (35 Pounds chacun) qui étaient attendus ce jour là. Enfin une petite table basse rectangulaire vitrée, recouverte d'un tissu rouge, avec une lampe accrochée sous la table, afin d'obtenir une lumière rouge d'ambiance.

Le couple d'anglais qui nous avait accompagnés chez les Lister, Paul et Eileen Mc Glone, avait apporté leur propre nouvelle "trompette" en fin contreplaqué pour être "énergisée" par les esprits, pendant la séance. Ce porte-voix était aussi muni de deux bandes lumineuses.

Après une bonne heure de discussion dans le salon du rez-de-chaussée, afin d'attendre les derniers arrivants, Ray nous a invités à nous rendre tous au premier étage, et à nous asseoir sans faire trop de remue-ménage dans la salle de séance qui a été éclairée pour notre arrivée.

Nous étions douze. Ray a achevé d'isoler la salle avec un rideau qu'il a installé devant la porte, après que celle-ci fût close. Stewart Alexander a rejoint son propre fauteuil, s'est fait ligoter à celui-ci, à l'aide de bracelets crantés en plastique mis autour de ses poignets et des bras du fauteuil, et autour de ses chevilles et des pieds du siège.

Des bandes phosphorescentes ont été posées sur plusieurs parties des vêtements du médium, et aussi sur les rideaux tombant devant Stewart, afin que nous sachions quand les rideaux étaient ouverts ou quand ils étaient fermés. Les trois porte-voix ont été posés par terre, sur le côté, à environ 2,50 m du médium.



Exemple des dispositions d'une séance

On nous a demandé de nous tenir les mains les uns les autres pendant un instant, pour faire "batterie". June Lister et Katie Haliwell tenaient également les mains du médium. Ensuite Ray Lister, de sa chaise, a éteint la lumière. Grâce à la télécommande, il a mis en route de la musique pour élever les vibrations des participants, et pendant que Stewart Alexander se détendait pour entrer en transe, nous avons entendu trois coups très puissants sur le contreplaqué de la fenêtre, comme ceux que l'on entend au Théâtre. Ensuite, les guides de Stewart Alexander sont venus communiquer à tour de rôle, par la bouche du médium : le jeune Christopher, Freda, Walter Stinson (le frère aîné canadien de la médium Mina (Margery) Crandon, décédé en 1912 dans l'Ontario), White Feather.

Ils nous ont délivrés des messages à tour de rôle, et ces messages correspondaient effectivement à des choses de notre vie privée qu'aucune personne présente ne pouvait savoir.

Walter Stinson était le chef d'orchestre et demandait parfois que la lumière du plafond soit allumée, mais d'une manière tamisée, afin d'assister en direct à des phénomènes. Ainsi, par exemple, pendant cette séance, Walter a demandé à Raymondo de placer la table basse rectangulaire près du médium et d'allumer sa lumière rouge. Ensuite, Walter m'a demandé, avec sa belle voix distinguée, à la diction parfaite, d'apporter ma chaise et de venir m'asseoir en face du médium, et

de poser ma main droite sur la table. Je me demandais bien ce qui allait se passer !

Après une dizaine de secondes d'attente, une nuée vaporeuse, transparente, apparaissant en négatif à cause de la lumière rouge, est sortie du coin dans l'obscurité où était assis le médium, et a commencé à ramper sur la table en progressant au ralenti. Cette substance avait une largeur d'environ 30 cm, et faisait des vagues pour avancer très lentement. Les autres participants s'étaient levés pour ne rien manquer de la séquence, et regardaient au-dessus de mon dos. Walter s'était arrêté de parler, pour concentrer son énergie sur la production du phénomène.

Le suspens était toujours là. Personne ne me disait ce qui allait se passer. Le silence de Walter n'était pas rassurant... Quand le nuage ectoplasmique a atteint le milieu de la table, il s'est arrêté. Deux, trois secondes d'attente... Puis la nuée s'est condensée et deux doigts sont apparus, puis un troisième, puis un quatrième... J'attendais l'apparition du cinquième doigt, tout en pensant avec appréhension que cette main devait être glacée. J'avais compris, entre-temps, qu'elle allait essayer de me toucher la main, et d'inquiétude, mon cœur battait la chamade ! Après quatre, cinq secondes d'attente (ce qui m'a paru très long !), l'ectoplasme s'est condensé à nouveau, et le cinquième doigt est enfin apparu. Comme il restait encore de l'ectoplasme à la disposition de nos opérateurs esprits, mais qu'ils n'en avaient plus besoin, le reste de la nuée s'est détaché du cinquième doigt, au ralenti, et s'est désintégré sur place. Ensuite la main matérialisée a repris sa progression vers ma main à la même vitesse lente, puis s'est posée au-dessus de la mienne. Incroyable ! C'était ferme et tiède comme la température d'un corps humain, et rugueux comme la main d'un travailleur manuel.

Il y a eu aussi la dématérialisation et matérialisation de deux bracelets en plastique qui avaient été posés sur la même table basse illuminée. Ces bracelets crantés, qui étaient au préalable scellés et séparés l'un de l'autre, se sont retrouvés accrochés l'un à l'autre.

Enfin, à un moment, Walter a invité une jeune fille, qui était venue à cette séance pour la première fois, à se déplacer et à prendre la place de June Lister. Raymondo avait allumé une lampe torche (suivant les instructions de Walter), et

aidait à attacher la jeune fille au poignet du médium, avec un bracelet cranté en plastique. Ensuite Raymondo a rejoint sa place et a éteint la lumière. Quelques minutes après, Walter a demandé que la lumière du plafond soit allumée. La jeune fille était toujours attachée, mais ne l'était plus au poignet du médium, mais au bras du fauteuil... et elle ne s'était rendue compte de rien. On l'a délivrée en coupant le bracelet avec des ciseaux.

Pendant les périodes d'obscurité dans la salle, les porte-voix avec leurs bandes lumineuses, se sont mis à faire des allers et venues entre le sol et le plafond à une vitesse vertigineuse, puis deux porte-voix se sont encastrés l'un dans l'autre, et ont continué à léviter du sol au plafond, toujours à une vitesse impressionnante, ou à léviter près de nos visages, sans jamais heurter aucun de nous, ni les équipements de la pièce exigüe. Ensuite, les esprits ont introduit le troisième porte-voix en contreplaqué de notre ami, dans les deux premiers en métal, et les trois "trumpets" encastrées se sont envolées sur un mètre de hauteur, malgré leurs poids.

Nous avons entendu aussi des voix indépendantes des guides, à droite et à gauche, dans toute la pièce. Enfin, chacun de nous a été touché au visage et sur la tête par Walter. D'autres coups puissants ont été frappés à la fenêtre pendant le déroulement de la séance. Des lumières blafardes grisâtres, d'une circonférence d'environ 30 cm, apparaissaient de-ci, de-là, un peu partout dans la pièce.

Parce que nous n'étions pas munis de lunettes à infrarouge, je ne veux pas m'avancer quant à la véracité de ce qui s'est passé dans les moments de totale obscurité, bien que j'aie ma propre conviction sur la chose, car je connais la mentalité de ces spirites passionnés qui ne mettraient pas en péril leur relation avec leurs guides... Relation qui a été construite de longue date pour ce qui concerne Stewart Alexander et son équipe : trente ans !

Par contre, pour ce qui est de la matérialisation de la main qui m'a touchée sur la table rectangulaire, je suis formelle, le phénomène de matérialisation à partir de condensation d'ectoplasme est réel, et a été constaté visuellement, à la lumière, par tous les participants, cette nuit-là.

Le phénomène à signaler, parce qu'il a peut-être son importance pour les futures recherches sur l'ectoplasme, est qu'au fur-et-à-mesure des matérialisations dans la pièce, une forte odeur âcre de vinaigre avait envahi toute la pièce.

Je pensais que cela émanait peut-être du corps de Stewart Alexander, bien qu'il soit arrivé propre et douché, quelques heures auparavant. Or un mois après, mon amie médium à effets physiques, Jean Duncan, m'apprenait que tous les médiums à effets physiques avaient des démangeaisons sur le diaphragme, au niveau supérieur du plexus solaire, phénomène qui m'est apparu à moi-même, d'où ma question sur le sujet.

Je découvris par la suite que j'entendais parfaitement la voix très caractéristique de Walter Stinson, aussi bien chez moi, que lors de deux voyages chez mon amie Jean Duncan. Et en pleine nuit, (deux, trois nuits de suite), en début février 2004, je me suis réveillée, et ai découvert que l'odeur âcre de vinaigre, que j'avais sentie chez Raymondo Lister, se trouvait aussi près de mon lit, en même temps que je ressentais ces démangeaisons au niveau de la peau, comme si de l'acide avait été versé sur ma peau. Cette forte odeur de vinaigre est restée quelques jours dans la chambre et était perceptible même du couloir. Sachant que je n'avais pas eu de vinaigre ni de citrons dans mon alimentation pendant plus de deux semaines, j'en ai déduit que cela venait de manipulations des guides qui préparent progressivement le corps de leur médium, un peu comme une chimiothérapie sous-cutanée, pour dématérialiser plus facilement les substances qui leurs sont nécessaires.

Je n'étais pas vraiment étonnée, car des esprits anciens médiums à effets physiques, comme Jack Webber, Hunter Selkirk, Walter Stinson, semblaient s'intéresser à moi depuis un moment. Pendant cette séance avec Stewart Alexander, Walter m'avait confirmé que la qualité de mon énergie était mixte, et correspondait à la fois à la médiumnité à transe, et à la médiumnité à effets physiques. D'où mon besoin de comprendre davantage ces phénomènes. Plusieurs esprits, lors de séances, m'ont dit la même chose : une médiumnité à effets physiques peut prendre 30 ans pour se développer complètement et cela nécessite la coopération d'une équipe d'environ 300 esprits spécialistes de toutes catégories, y compris l'intervention des scientifiques de l'au-delà.